



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°20/2026
Dimanche 12 avril 2026 –Dimanche de la Miséricorde – Année A

HUMEURS

DEBOUT... EN JESUS DEVIENS VIVANT !

Christ est ressuscité. Alléluia.
Il était mort, Le voici Vivant... Il est le Vivant.
Pourquoi chercher le Vivant parmi les morts ?
Éveille-toi, ô toi qui dors... Debout !
Réveille-toi d'entre les morts... Lève-toi !
Le Christ est ta lumière... Va de l'avant !

Quelle actualité totale du message de Pâques.
La Pâque... événement fondateur de la foi chrétienne.
Pâques... fête entre toutes les fêtes.
Pâques... l'Amour plus fort que toutes les morts.
Pâques... un monde qui naît d'un monde qui meurt.
Pâques... être Vivant avec Jésus.

Frère, veux-tu habiter ton cœur ?
Accueille le don de Dieu.
Veux-tu guérir ton cœur ?
Laisse l'Esprit du Père agir en toi.
Veux-tu bâtir l'avenir ?
Apprends à dire et vivre : « Notre Père »
Ne sois plus branche morte qui craque à grand bruit ;
Deviens bourgeon qui fleurit dans la paix et la joie.

En Jésus le Vivant, choisis la vie.
Debout. Lève-toi – Marche – Cours à pleine force.
Laisse les morts enterrer les morts... Debout et vis.
Un monde ancien s'écroule à grand fracas.
N'aie pas peur des douleurs de l'enfantement de la vie.
Tahiti aux temps anciens n'est plus. Ne pleure pas.
Garde l'esprit des ancêtres et bâtis du neuf à ton tour.

Debout. Par la foi deviens vivant.
Mets en valeur l'esprit de partage,
de solidarité, d'*amuiraa*.
Crois en toi.
Libère-toi de tes peurs. Deviens responsable.
Dans la lumière de Pâques, il est possible, il est urgent,
il est vital d'unir les richesses profondes
de l'esprit d'*amuiraa*
avec la responsabilité personnelle qui crée l'avenir ;
Debout... en Jésus deviens vivant.

25 avril 1993

R.P. Paul HODÉE

© Archidiocèse de Papeete – 1993

CARNET DE VOYAGE...

TAOTE THOMAS FALLEVOZ EST ENTRE DANS LA LUMIERE

Vendredi Saint au soir, alors que nous venions de célébrer la Passion de Notre Seigneur, un ami nous annonce le décès soudain de Taote Thomas.

Homme de cœur, il prenait en charge nos « oiseaux de la rue » depuis de nombreuses années... sans bruit, sans publicité... gratuitement... auscultations, cataractes, prescription de lunettes...

L'histoire avait commencé il y a un peu plus d'une dizaine d'année. Le temps était venu de changer de lunettes... je pris rendez-vous avec l'idée -en bon prêtre ! -, d'en profiter pour lui demander s'il accepterait de prendre nos « oiseaux de la rue » en consultation. Ma consultation terminée, avant que je puisse le « taparu », il me dit : « Je suis heureux de te voir, je voulais aller te rencontrer pour te proposer de recevoir tes protégés qui ont besoin d'un ophtalmo »...

Depuis ce jour-là, il n'a jamais manqué à sa parole... même si plusieurs fois les « oiseaux de la rue » sont arrivés en retard ou pas du tout...

Si l'homme que je suis, est dans la peine de voir cet homme de cœur s'en aller si tôt, laissant ses enfants jeunes encore et sa famille dans le désarroi... l'homme de foi que je suis, vois ce départ un Vendredi Saint comme la promesse de la Résurrection... Lorsqu'on tend la main à ses frères et sœurs dans la détresse on ne peut être loin de Dieu. « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25,40)

Taote Thomas, toi qui a pris soin de nos yeux sur terre, contemple aujourd'hui la véritable Lumière... Christ notre Sauveur !



N°20
12 avril 2026

À ses enfants, sa famille, l'Accueil Te Vai-ete et la paroisse de la Cathédrale présentent leurs sincères condoléances. Nous vous assurons de notre prière.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

ÉGALITE DES CHANCES POUR TOUS ?

Le 7 avril le Ministère de l'Éducation nationale publiait les « *Projections d'effectifs d'élèves dans les premier et second degrés à horizon 2035* »¹.

Suite à la diminution de la natalité amorcée en 2010, et accentuée ces dernières années, les effectifs d'élèves ont fortement baissés. D'ici 10 ans (en 2035) les statisticiens estiment la diminution globale à environ 1,7 millions d'élèves, soit 14,2% de la population scolaire actuelle. « *La baisse toucherait tous les niveaux : d'abord la maternelle et l'élémentaire, puis le collège, puis le lycée* ». La Polynésie française n'échappera pas à cette diminution liée à la dénatalité.

Dès cette année 2026, au plan national est envisagée une réduction de 5 000 postes d'enseignants ; certains experts estiment qu'il faudrait même réduire de 8 000 le nombre total d'enseignants ! Cela suppose des fermetures de classes et même la fermeture d'écoles !

Un certain nombre de syndicats d'enseignants et d'associations de parents d'élèves s'interrogent sur l'avenir du système scolaire français. Plutôt que de céder à la tentation de « *faire des économies budgétaires* » ne faudrait-il pas envisager une réorganisation du système éducatif français ? Alors que l'on veut lutter contre l'échec scolaire, favoriser davantage « *l'égalité des chances* », ne faudrait-il pas alléger les effectifs des classes situées dans les zones défavorisées, développer l'aide individualisée auprès des élèves en difficulté (notamment les jeunes handicapés et ceux qui sont tentés de décrocher), repenser l'usage des outils informatiques pour diversifier les filières de formation et pallier l'insuffisance d'encadrement éducatif (notamment, pour tenir compte des disparités territoriales, privilégier les aires géographiques isolées)...

La Polynésie française s'est donnée pour objectif « *que chaque élève ait au moins un diplôme de niveau 3 (CAP, CPAP, BEP), a fortiori un diplôme de niveau 4 (baccalauréat)* ». En donnant priorité à l'aspect économique impliquant une réduction des postes d'enseignants, c'est encore la zone urbaine qui profiterait du redéploiement des moyens humains au détriment des établissements scolaires en zones défavorisées. Comment alors continuer de parler de « *l'excellence de l'école publique* », « *d'égalité des chances* », « *d'ascenseur social* » ?

Le CESE (Conseil Économique Social et Environnemental), dans son rapport annuel 2025 sur « *L'égalité des chances : mythe ou réalité ?* », affirme d'emblée : « *Le déterminisme social reste très puissant en France* ». Les Français ne sont pas dupes puisque seulement 11% estiment que « *tout le monde a les mêmes chances de réussir* » ?

Promenons-nous après 17H en période scolaire dans les rues de Papeete, dans les quartiers populaires et dans les lotissements réputés « *huppés* » : quels enfants et jeunes traînent dans les rues au lieu de réviser leurs leçons ou relire leurs cours ? Sûrement pas les fils et filles de bonne famille, bien encadré(e)s et surveillé(e)s !

Or, les écarts de revenus entre les individus d'origines sociales différentes sont principalement liés à des parcours éducatifs différents, et au diplôme obtenu. Il est clair que l'école doit jouer un rôle de premier plan dans la réussite des élèves, puisque la société française fonctionne au diplôme (et au *fenua* il en va de même).

Cependant, dans ma carrière d'enseignant et de chef d'établissement j'ai pu heureusement constater qu'un bon nombre d'enfants, de jeunes issus de milieux pauvres ou défavorisés ont pu réussir à « *s'échapper de la spirale de pauvreté* ». Des parents qui savaient écouter les conseils que leur donnaient les enseignants, les CPE, les auxiliaires sociales... ont pu soutenir leur(s) enfant(s) -non pas en les aidant dans leurs études- mais en leur offrant un cadre propice à la réussite scolaire et en suscitant leur combativité, leur constance dans l'effort. D'autres élèves ont bénéficié du soutien direct de professeurs bénévoles : cours particuliers gratuits, propositions d'heures de soutien scolaire... Les associations d'éducation populaire ou sportives ont également contribué à la réussite scolaire de certains de leurs adhérents issus de « *milieux populaires* » ; là aussi le rôle des éducateurs bénévoles est à souligner. J'ai remarqué également que les mamans polynésiennes ont souvent un caractère fort et peuvent faire preuves d'intuitions éducatives efficaces -plusieurs de ces femmes ont bénéficié des enseignements et des conseils des religieuses (Saint Joseph de Cluny, Notre-Dame des Anges).

Hélas, il faut reconnaître que nos élus, nos responsables politiques ont d'autres objectifs que de garantir l'égalité des chances pour un maximum d'enfants scolarisés.

Alors que faire ? Soutenir et encourager les enseignants et éducateurs de tous niveaux aussi bien en milieu scolaire qu'en milieu associatif. Beaucoup ont encore "le feu sacré" et misent sur les potentialités de la jeunesse polynésienne. Mettons en avant les réussites obtenues ; proposons aux jeunes des modèles et des chemins qui les incitent à bâtir un avenir meilleur.

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2026

¹ Source www.education.gouv.fr/depp

LA MISERICORDE DIVINE REDONNE L'ESPERANCE

Le deuxième dimanche de Pâques (12 avril 2026) est le dimanche de la Divine Miséricorde. St Jean-Paul II l'institua le 30 avril 2000, jour de la canonisation de Sœur Faustine Kowalska, « l'apôtre de la Divine Miséricorde ».

L'évangile de ce jour (Jean 20,19-31) montre combien Jésus est miséricordieux envers ses disciples. Apeurés, découragés, désespérés par la mort de Jésus ; « par crainte des Juifs » ils se sont enfermés au Cénacle. C'est alors que Jésus leur apparaît, faisant sauter les verrous de la peur, leur disant par deux fois : « la paix soit avec vous ». Cela ravive en eux l'espérance et la joie. Mais une première apparition n'a pas suffi, Thomas, l'incrédule, veut voir de ses yeux et toucher de ses mains les plaies du crucifié.

Il n'est pas possible de penser à la Miséricorde Divine sans la Résurrection du Seigneur, expliquait alors St Jean-Paul II dans son homélie pour la canonisation de Sœur Faustine, car c'est le point culminant de la révélation de la Miséricorde de Dieu, l'ouverture à la vie éternelle, le don suprême que Dieu dans le Christ offre à l'homme. Jésus est venu dans le monde précisément pour révéler le visage miséricordieux de Dieu. « Son message de miséricorde – conclut le Pape – continue à nous parvenir par le geste de ses mains tendues vers l'homme qui souffre. C'est ainsi que depuis son couvent de Lajewniki, à Cracovie Sœur Faustine l'a vu et l'a annoncé aux hommes de tous les continents (...) ».

St Pierre dira dans sa première lettre : « Jésus Christ, dans sa grande miséricorde, nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à sa résurrection d'entre les morts (...) Aussi, exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves (...) vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi. » (1 Pierre 1,3.6.9)

En 2006, lors du dimanche de la Miséricorde, anniversaire « liturgique » de la mort de Jean-Paul II, Benoît XVI, dans son allocution précédant la prière du Regina Caeli, disait : « L'Évangéliste rappelle encore que dans les deux apparitions le Seigneur Jésus a montré aux disciples les signes de la crucifixion, bien visibles, et tangibles, même sur son corps glorieux (...) Ces saintes plaies, aux mains, aux pieds et au côté, sont une source inépuisable de foi, d'espérance et d'amour à laquelle chacun peut puiser, spécialement les âmes les plus assoiffées de la divine miséricorde ». Il insistait sur le fait que « **Le culte de la miséricorde divine n'est pas une dévotion secondaire mais une dimension intégrante de la foi et de la prière du chrétien** ».

Le Magistère de St Jean-Paul II a été largement marqué par la Miséricorde Divine, d'ailleurs sa deuxième

Encyclique, *Dieu riche en Miséricorde* (“*Dives in Misericordia*”) publiée le 30 novembre 1980, reflète bien sa pensée et son désir d'orienter l'action de l'Église vers les plus pauvres, ceux qui souffrent de la guerre, de l'injustice... avec, en filigrane, le désir de répondre à l'appel du Christ miséricordieux transmis à Sœur Faustine : « *L'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas vers la source de ma miséricorde* ».

Lors de la canonisation de Sœur Faustine, St Jean-Paul II a rappelé que : « *Du cœur transpercé du Christ, Sœur Faustine vit deux faisceaux de lumière qui illuminent le monde, deux rayons qui représentent le sang et l'eau. (...) De ce cœur, jaillit la grande vague de miséricorde qui se déverse sur l'humanité.* »

La Miséricorde Divine est un thème qui unissait le Pape François au Pape Jean-Paul II. À maintes reprises François a cité des passages de l'Encyclique “*Dives in Misericordia*”. Par leurs origines les deux Papes ont été marqués par des situations historiques douloureuses, des bouleversements socio-politiques les amenant à porter leur attention sur le respect de la dignité humaine et les actions envers les plus pauvres. François a poussé l'Église et le Monde à reconnaître la puissance de la Miséricorde Divine en posant des « *actes de miséricorde* » tout au long du *Jubilé extraordinaire de la Miséricorde* (8 décembre 2015 – 20 novembre 2016).

En ces temps où les conflits qui impactent toutes les nations, rappelons ce message de St Jean-Paul II pour la Journée Mondiale de la Paix de 2002, dans lequel il lançait ce cri : « **Il n'y a pas de paix sans justice, il n'y a pas de justice sans pardon. Je ne me laisserai pas de répéter cet avertissement à ceux qui, pour un motif ou un autre, nourrissent en eux la haine, des désirs de vengeance, des instincts destructeurs** ». « *En ces temps tumultueux, que la famille humaine puisse trouver la paix véritable et durable, cette paix qui peut naître seulement de la rencontre entre la justice et la miséricorde !* » St Jean-Paul II rappelait aux chrétiens : « *Les disciples du Christ, baptisés dans sa mort et dans sa résurrection, doivent toujours être des hommes et des femmes de miséricorde et de pardon.* »

Que ces réflexions puissent nous pousser à prier avec confiance pour la Paix, convaincus que la Miséricorde Divine redonne toujours l'Espérance.

Dominique SOUPÉ

© Archidiocèse de Papeete – 2026

AUDIENCE GENERALE

SAINTETE ET CONSEILS EVANGELIQUES DANS L'ÉGLISE

Poursuivant son cycle de catéchèses sur une relecture de la constitution conciliaire *Lumen Gentium*, Léon XIV s'est arrêté ce mercredi sur la pratique des vertus qui mènent à la sainteté, parmi lesquelles la charité, la pauvreté, l'obéissance et la chasteté.

Chers frères et sœurs, bonjour et bienvenue !

La Constitution du Concile Vatican II *Lumen Gentium* LG sur l'Église consacre un chapitre entier, le cinquième, à la

vocation universelle à la sainteté de tous les fidèles : chacun de nous est appelé à vivre dans la grâce de Dieu, à pratiquer les vertus et à se conformer au Christ. La sainteté, selon la Constitution conciliaire, n'est pas un privilège réservé à quelques-uns, mais un don qui engage chaque baptisé à tendre vers la perfection de la charité, c'est-à-dire vers la plénitude de l'amour envers Dieu et envers son prochain. La charité est, en effet, le cœur de la sainteté à laquelle tous les croyants sont appelés : infusée par le Père, à travers son Fils Jésus, cette vertu « *oriente tous les moyens de sanctification, leur donne leur âme et les conduit à leur fin* » (LG,42). Le plus haut degré de sainteté, comme aux origines de l'Église, est le martyre, « *témoignage suprême de la foi et de la charité* » (LG,50) : c'est pourquoi le texte conciliaire enseigne que tout croyant doit être prêt à confesser le Christ jusqu'à verser son sang (cf. LG,42), comme cela s'est toujours produit et se produit encore aujourd'hui. Cette disponibilité au témoignage se manifeste chaque fois que les chrétiens laissent dans la société des signes de foi et d'amour, en s'engageant pour la justice.

Tous les sacrements, de façon éminente l'Eucharistie, sont une nourriture qui font croître une vie sainte, assimilant chaque personne au Christ, modèle et mesure de la sainteté. Il sanctifie l'Église, dont il est le Chef et le Pasteur : la sainteté est, dans cette perspective, son don, qui se manifeste dans notre vie quotidienne chaque fois que nous l'accueillons avec joie et y répondons avec engagement. À ce propos, saint Paul VI, lors de l'audience générale du 20 octobre 1965, rappelait que l'Église, pour être authentique, désire que tous les baptisés soient « *des saints, c'est-à-dire véritablement ses enfants dignes, forts et fidèles* ». Ceci s'accomplit comme une transformation intérieure, par laquelle la vie de chaque personne est conformée au Christ par la vertu de l'Esprit Saint (cf. *Rm* 8,29 ; LG,40). *Lumen Gentium* décrit la sainteté de l'Église catholique comme l'une de ses caractéristiques constitutives, à recevoir dans la foi, car elle est considérée comme « *indéfectiblement sainte* » (LG,39). Cela ne signifie pas qu'elle le soit pleinement et parfaitement, mais qu'elle est appelée à confirmer ce don divin durant son pèlerinage vers la destination éternelle, marchant « *à travers les persécutions du monde et les consolations de Dieu* » (Saint Augustin, *De civ. Dei* 51,2 ; LG,8). La triste réalité du péché dans l'Église, c'est-à-dire en chacun de nous, invite chacun de nous à

entreprendre un changement de vie sérieux, en nous confiant au Seigneur, qui nous renouvelle dans la charité. Cette grâce infinie précisément, qui sanctifie l'Église, nous remet une mission à accomplir jour après jour : celle de notre conversion. Ainsi, la sainteté n'a pas seulement une nature pratique, comme si elle pouvait se réduire à un engagement éthique, aussi grand soit-il, mais elle concerne l'essence même de la vie chrétienne, tant personnelle que communautaire.

Dans cette perspective, la vie consacrée joue un rôle décisif, et la Constitution conciliaire en parle au chapitre six (cf. n°43-47). Chez le peuple saint de Dieu, elle constitue un signe prophétique du monde nouveau, vécu ici et maintenant dans l'histoire. En effet, ces conseils évangéliques qui façonnent toute expérience de la vie consacrée : la pauvreté, la chasteté et l'obéissance, sont des signes du Royaume de Dieu, déjà présents dans le mystère de l'Église. Ces trois vertus ne sont pas des prescriptions qui enchaînent la liberté, mais des dons libérateurs de l'Esprit Saint, par lesquels certains fidèles sont totalement consacrés à Dieu. La pauvreté exprime une confiance totale en la Providence, libérant du calcul et de l'intérêt personnel ; l'obéissance a pour modèle le don de soi que le Christ a fait au Père, libérant de la suspicion et de la domination ; la chasteté est le don d'un cœur entier et pur dans l'amour, au service de Dieu et de l'Église.

En se conformant à ce mode de vie, les personnes consacrées témoignent de la vocation universelle à la sainteté de toute l'Église, sous la forme d'un engagement radical. Les conseils évangéliques manifestent la pleine participation à la vie du Christ, jusqu'à la croix : c'est précisément par le sacrifice du Crucifié que nous sommes tous rachetés et sanctifiés ! Contemplant cet événement, nous savons qu'il n'est aucune expérience humaine que Dieu ne rachète : même la souffrance, vécue en union avec la Passion du Seigneur, devient un chemin vers la sainteté. La grâce qui convertit et transforme la vie nous fortifie ainsi dans chaque épreuve, nous indiquant pour but non pas un idéal lointain, mais la rencontre avec Dieu, qui s'est fait homme par amour. Que la Vierge Marie, Mère toute sainte du Verbe incarné, soutienne et protège toujours notre chemin.

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

BENEDICTION URBI ET ORBI

QUE CEUX QUI ONT LE POUVOIR DE DECLANCHER DES GUERRES CHOISISSENT LA PAIX

Dans son message pascal avant sa traditionnelle bénédiction *Urbi et Orbi*, "à la ville et au monde", le Pape s'est adressé à un monde fracturé par les guerres et la violence, rappelant que la force par laquelle le Christ est ressuscité « *repousse l'instinct de vengeance* ». En appelant à se convertir à la paix du Christ, le Saint-Père a annoncé une veillée de prière pour la paix le 11 avril prochain dans la basilique Saint-Pierre.

Frères et sœurs,

Le Christ est ressuscité ! Joyeuses Pâques !

Depuis des siècles, l'Église chante avec joie l'événement qui est l'origine et le fondement de sa foi : « *Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne. Nous le savons : le Christ est vraiment*

ressuscité des morts. Roi victorieux, prends-nous tous en pitié » (*Séquence de Pâques*).

Pâques est une victoire : celle de la vie sur la mort, de la lumière sur les ténèbres, de l'amour sur la haine. Une victoire au prix très élevé : le Christ, le Fils du Dieu vivant (cf. *Mt* 16,16), a dû mourir, et mourir sur une croix, après

avoir subi une injuste condamnation, avoir été moqué et torturé, et avoir versé tout son sang. En tant que véritable Agneau immolé, il a pris sur lui le péché du monde (cf. *Jn* 1,29 ; 1 P 1,18-19) et nous a ainsi tous libérés, avec la création, de la domination du mal.

Mais *comment* Jésus a-t-il vaincu ? Quelle est la force avec laquelle il a vaincu une fois pour toutes l'ancien Adversaire, le Prince de ce monde (cf. *Jn* 12,31) ? Quelle est la puissance avec laquelle Il est ressuscité d'entre les morts, non pas pour revenir à la vie d'avant, mais pour entrer dans la vie éternelle et ouvrir ainsi, dans sa propre chair, le passage de ce monde vers le Père ?

Cette force, cette puissance, c'est Dieu lui-même, Amour qui crée et donne la vie, Amour fidèle jusqu'à la fin, Amour qui pardonne et rachète.

Le Christ, notre « *Roi victorieux* », a mené et remporté son combat dans un abandon confiant en la volonté du Père, en son dessein de salut (cf. *Mt* 26,42). Il a ainsi parcouru jusqu'au bout le chemin du dialogue, non pas en paroles mais en actes. Pour nous retrouver, nous qui étions perdus, il s'est fait chair ; pour nous libérer, nous qui étions esclaves, il s'est fait esclave ; pour nous donner la vie, nous qui étions mortels, il s'est laissé tuer sur la croix.

La force par laquelle le Christ est ressuscité est totalement non violente. Elle est semblable à celle d'un grain de blé qui, corrompu dans la terre, grandit, se fraye un chemin entre les sillons, germe et devient un épi doré. Elle est plus semblable encore à celle d'un cœur humain qui, blessé par une offense, repousse l'instinct de vengeance et, rempli de pitié, prie pour celui qui l'a offensé.

Frères et sœurs, telle est la véritable force qui apporte la paix à l'humanité, puisqu'elle produit des relations respectueuses à tous les niveaux : entre les personnes, les familles, les groupes sociaux, les nations. Elle ne vise pas un intérêt particulier, mais le bien commun ; elle ne veut pas imposer son propre projet, mais contribuer à l'élaborer et à le réaliser avec les autres.

Oui, la résurrection du Christ est le commencement de l'humanité nouvelle. Elle marque l'entrée dans la véritable terre promise où règnent la justice, la liberté et la paix, où tous se reconnaissent comme frères et sœurs, enfants du même Père qui est Amour, Vie et Lumière.

Frères et sœurs, par sa résurrection, le Seigneur nous confronte avec encore plus d'intensité au drame de notre liberté. Devant le tombeau vide, nous pouvons nous remplir d'espérance et d'émerveillement, comme les disciples, ou de peur comme les gardes et les pharisiens, contraints de recourir au mensonge et à la ruse pour ne pas reconnaître que celui qui avait été condamné est vraiment ressuscité (cf. *Mt* 28,11-15) !

À la lumière de Pâques, laissons-nous émerveiller par le Christ ! Laissons son immense amour changer notre cœur ! Que ceux qui ont des armes en main les déposent ! Que ceux qui ont le pouvoir de déclencher des guerres choisissent la paix ! Non pas une paix imposée par la force, mais par le dialogue ! Non pas avec la volonté de dominer l'autre, mais de le rencontrer !

Nous nous habituons à la violence, nous nous y résignons et nous devenons indifférents. Indifférents à la mort de milliers de personnes. Indifférents aux répercussions de haines et de divisions que les conflits sèment. Indifférents aux conséquences économiques et sociales qu'ils engendrent et que chacun ressent pourtant. On assiste à une « *mondialisation de l'indifférence* » de plus en plus marquée, pour reprendre une expression chère au Pape François, qui adressait au monde ses dernières paroles il y a un an depuis cette loggia, en nous rappelant : « *Que de volonté de mort nous voyons chaque jour dans les nombreux conflits qui touchent différentes parties du monde !* » (*Message Urbi et Orbi*, 20 avril 2025).

La croix du Christ nous rappelle sans cesse la souffrance et la douleur qui environnent la mort, ainsi que l'angoisse qu'elle engendre. Nous avons tous peur de la mort et, par crainte, nous détournons le regard, préférant ne pas voir. Nous ne pouvons pas continuer à rester indifférents ! Et nous ne pouvons pas nous résigner au mal ! Saint Augustin enseigne : « *Si tu as peur de la mort, aime la résurrection !* » (*Sermo* 124,4). Aimons, nous aussi, la résurrection qui nous rappelle que le mal n'a pas le dernier mot, car il a été vaincu par le Ressuscité.

Il a traversé la mort pour nous donner la vie et la paix : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Ce n'est pas comme le monde la donne que je vous la donne* » (*Jn* 14,27). La paix que Jésus nous donne n'est pas celle qui se limite à faire taire les armes, mais celle qui touche et transforme le cœur de chacun ! Convertissons-nous à la paix du Christ ! Faisons entendre le cri de paix qui jaillit du cœur ! C'est pourquoi j'invite tout le monde à se joindre à moi à la veillée de prière pour la paix que nous célébrerons ici, dans la Basilique Saint-Pierre, samedi prochain, 11 avril.

En ce jour de fête, abandonnons toute volonté de querelle, de domination et de pouvoir, et implorons le Seigneur pour qu'il accorde sa paix à ce monde endeuilé par les guerres et marqué par la haine et l'indifférence qui nous font nous sentir impuissants face au mal. Nous recommandons au Seigneur tous les cœurs qui souffrent et qui attendent la paix véritable que Lui seul peut donner. Confions-nous à Lui et ouvrons-Lui notre cœur ! Lui seul fait toutes choses nouvelles (cf. *Ap* 21,5) !

Joyeuses Pâques !

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

VOYAGE DU PAPE

LEON XIV EN AFRIQUE, PELERIN PARMİ « *DES PEUPLES ET DES MONDES DIFFÉRENTS* »

Le directeur de la Salle de presse du Saint-Siège, Matteo Bruni, a présenté aux journalistes le long voyage apostolique que le Pape s'apprête à entreprendre du 13 au 23 avril, en Algérie, au Cameroun, en Angola et en Guinée équatoriale : un itinéraire marqué par la richesse et la diversité des histoires, des cultures et des traditions. Léon XIV s'exprimera en quatre langues et abordera des sujets tels que la paix, l'environnement, les migrations, la famille, la jeunesse et le colonialisme.

D'abord l'Algérie, puis trois pays qui n'ont pas reçu la visite d'un Pape depuis près de trente ans : le Cameroun, l'Angola et la Guinée équatoriale. Léon XIV se prépare pour son plus long voyage, en Afrique du 13 au 23 avril : quatre pays, onze jours et une douzaine de villes, où il s'exprimera en anglais, en français, en portugais et en espagnol. Lors de son troisième voyage apostolique, après la Turquie, le Liban et la Principauté de Monaco, le Pape américain s'immergera dans un monde multiforme, riche de langues, de cultures, d'histoires et de traditions diverses, tout en explorant des réalités complexes, marquées par la violence, le fondamentalisme et la tragédie des migrations. Ces réalités sont également caractérisées par l'enthousiasme des nouvelles générations, le rôle moteur des religions pour la paix et le défi de la coexistence interreligieuse.

Précédents pontificaux

Ce matin, 9 avril, Matteo Bruni, directeur de la Salle de presse du Saint-Siège, a présenté le programme du voyage papal et en a souligné les nuances et les points saillants lors de son point de presse habituel avec les journalistes des médias internationaux qui suivront Léon XIV tout au long de son périple. Il s'agit de lieux, a déclaré le porte-parole du Vatican, « qu'aucun Pape n'a visités depuis de nombreuses années », et, dans le cas de l'Algérie, « où aucun Pape ne s'est jamais rendu auparavant ». Jean-Paul II s'était rendu au Cameroun en 1985, dans le cadre d'un long pèlerinage sur le continent. Puis Benoît XVI en 2009, avant de se rendre en Angola, où Karol Wojtyła s'était déjà rendu en 1992. Le Pape polonais, quant à lui, avait fait escale en Guinée équatoriale en 1982 lors de son deuxième voyage apostolique en Afrique (le premier ayant eu lieu en 1980). Le Pape François, en revanche, n'avait jamais visité aucun de ces pays, bien qu'il ait parcouru dix régions d'Afrique.

« C'est un voyage à travers la richesse de ce grand continent, peuplé de peuples et de cultures divers », a souligné Matteo Bruni, décrivant progressivement les différentes étapes du voyage.

En Algérie, sur les traces de saint Augustin

Première étape : l'Algérie, terre imprégnée du témoignage et de l'héritage de saint Augustin, père de l'ordre religieux auquel appartenait Robert Francis Prevost. Léon XIV lui-même avait anticipé cette visite lors de son vol retour de Beyrouth, lorsqu'il avait révélé, en réponse aux questions des journalistes sur ses futurs voyages, sa destination : l'Afrique. Il avait ajouté son désir de « visiter les lieux saints d'Augustin », mais aussi de poursuivre « le dialogue, la construction de ponts entre les mondes chrétien et musulman », pour lesquels l'évêque d'Hippone est une figure respectée. Par le passé, Robert Francis Prevost s'était rendu à plusieurs reprises à Alger et à Annaba en tant que supérieur général des Augustins. Il revient aujourd'hui comme Pape et pèlerin sur une « terre de témoignage chrétien ancien et moderne » : non seulement saint Augustin, mais aussi les chrétiens d'Afrique du Nord à l'époque romaine, et l'expérience de Charles de Foucauld dans le désert du sud du pays parmi les Touaregs. Et aussi les sept moines trappistes de Notre-Dame de l'Atlas, assassinés dans les années 1990, ainsi que les 19 autres religieux de différents ordres béatifiés par le Pape François

en 2018. « Une terre de grandes souffrances », a déclaré Matteo Bruni, et aussi un lieu « profondément aimé », dont la situation géographique, entre le désert et la mer Méditerranée – celle que tant d'Africains tentent de traverser – offrira l'occasion d'aborder la question des migrations. Matteo Bruni a également noté que les différentes interventions du Pape feront référence au « risque d'exploitation des ressources par d'autres, qu'il s'agisse d'individus ou d'organisations ».

Au Cameroun, « une Afrique en miniature »

Depuis l'Algérie, le Pape poursuivra son voyage – ponctué de déplacements quasi quotidiens en avion ou en hélicoptère – vers le Cameroun : « Une Afrique en miniature de par la variété et la richesse de son territoire, de ses ressources et de ses traditions, notamment linguistiques ». Jean-Paul II y a parlé d'espérance, Benoît XVI de réconciliation, de justice et de paix. Léon XIV trouvera un pays confronté à des épreuves complexes dues à la coexistence de réalités diverses, telles que les crises du Nord et du Sud-Ouest, de l'Extrême-Nord, ou encore le fléau du fondamentalisme, notamment chez les jeunes. Mais au Cameroun, le Pape pourra aussi constater les efforts déployés par les religions pour construire la paix et encourager le rôle des gouvernements, de la société civile et des femmes, et sensibiliser le public aux enjeux environnementaux et au développement humain intégral, notamment à l'occasion du dixième anniversaire de *Laudato si'*.

L'Angola, une force de changement

La paix, les ressources naturelles et humaines, la jeunesse et les séquelles de la corruption, de l'exploitation et du colonialisme seront les piliers de ce voyage en Angola, une terre aussi jeune que son peuple. Leur « espérance » et leur « joie », a déclaré Matteo Bruni, font de cette nation d'Afrique australe une véritable source d'inspiration spirituelle et une force de changement. Certes, la tristesse et le découragement peuvent être présents, mais en Angola, la foi prime avant tout : « Elle est au cœur du christianisme africain. »

Les ressources humaines et naturelles de la Guinée équatoriale

Le voyage apostolique s'achève en Guinée équatoriale. Une autre réalité, des situations et des problèmes différents. Une région du continent riche en ressources minérales, en gisements, et plus encore en humanité, en cultures et en langues. La Guinée équatoriale compte de nombreuses îles, une activité de pêche « importante et une population chrétienne nombreuse qui témoigne de l'engagement de l'Église à soutenir et construire une culture de paix ». La culture y occupe également une place prépondérante, notamment grâce à la présence d'universités, dont certaines sont soutenues par l'Église locale.

Entourage et mesures de sécurité

L'entourage papal comprendra les cardinaux Louis Antonio Tagle, pro-préfet du dicastère pour l'Évangélisation ; le cardinal George Koovakad, préfet du dicastère pour le Dialogue interreligieux ; et deux préfets émérites de dicastère, Peter Appiah Turkson et Robert Sarah, tous deux

Africains. Le nouveau substitut, M^{gr} Paolo Rudelli, et quelques augustins seront également présents, mais uniquement lors de l'étape algérienne. Le Pape se déplacera souvent en voiture décapotable durant les différentes célébrations. « *Aucune préoccupation particulière n'est à signaler en matière de sécurité* », a déclaré le directeur de la Salle de presse du Saint-Siège, répondant aux questions des journalistes : « *Aucune mesure spéciale n'est prévue ; les mesures ordinaires sont jugées suffisantes.* »

Commémoration du décès du Pape François

Le Souverain pontife tiendra la traditionnelle conférence de presse en présence des journalistes, et il n'est pas exclu qu'il prenne la parole lors de vols intérieurs : « *Il aura peut-être quelques mots à dire à certaines occasions* », comme ce fut le cas, par exemple, lors du transfert d'Istanbul à Beyrouth. Concernant le choix des pays qui composent l'itinéraire,

Matteo Bruni n'a pas donné de raisons précises : l'Afrique, a-t-il déclaré, est « *un continent souvent oublié qu'il faut écouter* », dont les « *problèmes* » et les « *défis* » doivent être abordés. Parmi ceux-ci, la polygamie – un sujet également central dans les discussions du synode – et le manque de démocratie dans certaines régions. « *Le Pape abordera-t-il également ces questions ?* » ont demandé les journalistes. « *J'ai énuméré quelques sujets ; il n'est pas exclu que la polygamie soit discutée ; le Pape parlera certainement de la famille* », a expliqué Matteo Bruni. Sur l'autre point, il a répondu que « *dans la liberté avec laquelle le Pape visite chaque pays, il rencontre des personnes et des milieux politiques différents, il s'adressera à tous* ».

Enfin, une commémoration aura lieu en l'honneur du Pape François, dont l'anniversaire de la mort, le 21 avril, tombe pendant le voyage apostolique.

© Radio Vatican - 2026

HISTOIRE

PROCES DE JESUS : L'ÉTONNANTE ASCENSION DE LA FEMME DE PONCE PILATE

À peine évoquée dans l'Évangile selon Matthieu, *Procla*, l'épouse de *Pilate* prend une surprenante consistance dans des apocryphes tardifs et dans les traditions des Églises chrétiennes orientales.

Plus mystérieuse encore que son époux, la femme de Pilate n'apparaît dans les Évangiles que chez Matthieu. « *Pendant qu'il était assis au tribunal, raconte l'évangéliste, sa femme lui fit dire : "Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui."* »

Il est possible que ce passage soit une invention, car Matthieu, qui s'adressait à une communauté juive passée au christianisme, avait à cœur de citer largement les Écritures, la Bible hébraïque, où les songes sont un des lieux de connaissance et de révélation privilégiés.

Sainte dans les Églises orientales

Au IV^e siècle, on retrouve l'épouse de Pilate dans le texte de l'Évangile de Nicodème (ou *Actes de Pilate*), qui développe l'épisode mentionné par Matthieu : « *Pilate, ayant entendu cela, appela tous les Juifs et leur dit : "Vous savez que ma femme est païenne et qu'elle a fait construire pour vous beaucoup de synagogues ; elle vient de m'envoyer dire : Ne fais rien à cet homme juste, car j'ai été fort tourmentée à son sujet pendant la nuit." Mais les Juifs répondirent à Pilate : "Ne t'avons-nous pas dit que c'est un magicien ? Voici qu'il a envoyé un fantôme de songe à ta femme."* »

C'est dans ce même texte tardif qu'elle est nommée pour la première fois *Procla* (ou *Procla*), nom sous lequel elle est connue dans les Églises orientales, vénérée comme une sainte par l'Église orthodoxe (fêtée le 27 octobre) et l'Église éthiopienne. Une tradition plus tardive ajoutera qu'elle s'appelait *Procla Claudia*, sans doute pour suggérer qu'elle était de la famille impériale, la *gens Claudia*, et donc rattachée à l'empereur Tibère.

C'est à ce personnage que l'historienne et bibliste française Christine Pellistrandí a consacré un roman, *Moi, Procla, femme de Ponce Pilate* (Cerf, 2024). « *Certes, son existence n'est pas avérée sur le plan historique, reconnaît-elle, mais son personnage renvoie à des questions fondamentales quant aux femmes et au féminin dans la*

Bible et dans la société : la figure féminine chez les prophètes et le rôle fondamental des patriciennes dans les premières Églises. »

La matrone romaine dans son intégrité

L'historienne de l'Antiquité Marie-Françoise Baslez a en effet montré que certaines de ces femmes riches et dotées d'un statut social relativement élevé mettaient leur maison et leurs biens à disposition des premières communautés, permettant l'éclosion d'Églises domestiques, « *de maisonnée* ». Femmes de réseau et protectrices décrites dans les Actes des Apôtres, elles influençaient également leur domesticité, ce dont témoigne le martyre commun de la patricienne Perpétue et l'esclave Félicité à Carthage en 203.

« *Je crois que l'on n'a pas suffisamment conscience combien cette petite minorité de juifs se trouvait écrasée par l'occupation romaine qui arrivait avec l'idée d'apporter la civilisation*, poursuit Christine Pellistrandí. *La femme de Pilate incarne pour moi la splendeur de la civilisation romaine, marquée par un certain stoïcisme, et une sensibilité à l'idée de justice. Au II^e siècle, l'écrivain Tertullien a écrit des pages magnifiques sur la matrone romaine dans son intégrité, dans sa pureté, et le fait qu'elle accompagne son mari en représentant les valeurs de la civilisation romaine, donc de la justice et du droit. Il me semble que la justice est ce qui, pour une personne qui avait été éduquée avec les valeurs de la civilisation romaine, pouvait constituer intellectuellement une porte d'entrée dans le message du Christ, un pont entre deux cultures qui avaient tant de mal à se rencontrer. "Rien entre toi et ce juste", est une phrase magnifique parce que derrière le mot juste, se trouvent toutes les figures de "justes" de l'Ancien Testament, comme Job.* »

Qu'elle ait existé ou non, *Procla* est l'expression d'une lignée de femmes bien réelles qui ont eu le courage d'embrasser la foi, dans des sociétés où cela signifiait courir le risque d'être marginalisées ou persécutées.

© La Vie - 2026

THEOLOGIE

JUDAS ISCARIOTE ET LE PROJET SALVIFIQUE

« Le nom Judas Iscariote est toujours mentionné en dernier dans la liste des Douze et en rapport avec sa trahison. Mais les évangélistes le présentent comme apôtre à tous les effets. On se demande pourquoi cet homme fut choisi par Jésus, qui lui donna sa confiance. Et son destin est encore plus mystérieux même s'il ne nous appartient pas de juger à la place de Dieu, infiniment juste et miséricordieux. Pourquoi a-t-il trahi Jésus ? », s'est ensuite demandé Benoît XVI. « Certains parlent de sa cupidité, d'autres de sa déception devant le refus de Jésus d'être un messie politique et militaire » pour Israël. Puis le pape Benoît XVI a rappelé que les Évangiles insistent sur un autre aspect en expliquant que sa trahison fut l'expression de sa liberté humaine ou une cession à la tentation du Démon. En l'invitant à le suivre, Jésus n'a pas forcé Judas, dont il a respecté la liberté. Mais les possibilités de perversion du cœur sont nombreuses et le seul moyen de les éviter consiste à entrer en pleine communion avec le Seigneur. D'ailleurs le regret de Judas, « dégénéré en désespoir et en autodestruction » est une invitation à « ne jamais désespérer de la miséricorde divine ».

Évangile selon Saint Matthieu 27,3-5

Alors Judas, le traître, fut pris de remords en le voyant condamné ; il rapporta les trente pièces d'argent aux chefs des prêtres et aux anciens. Il leur dit : « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. » Ils répondirent : « Qu'est-ce que cela nous fait ? Cela te regarde ! » Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre.

Chers frères et sœurs,

En terminant aujourd'hui de parcourir la galerie de portraits des Apôtres appelés directement par Jésus au cours de sa vie terrestre, nous ne pouvons pas omettre de mentionner celui qui est toujours cité le dernier dans les listes des Douze : Judas Iscariote. Nous voulons ici lui associer la personne qui fut ensuite élue pour le remplacer, c'est-à-dire Matthias.

Le simple nom de Judas suscite déjà chez les chrétiens une réaction instinctive de réprobation et de condamnation. La signification de l'appellation "Iscariote" est controversée : l'explication la plus répandue l'entend comme "homme de Kerioth", en référence à son village d'origine, situé dans les environs d'Hébron et mentionné deux fois dans les Écritures Saintes (cf. Jos 15,25 ; Am 2,2). D'autres l'interprètent comme une variation du terme "sicaire", comme si l'on faisait allusion à un guerrier armé d'un poignard, appelé *sica* en latin. Enfin, certains voient dans ce surnom la simple transcription d'une racine hébreu-araméenne signifiant : "celui qui allait le livrer". Cette désignation se retrouve deux fois dans le IV^{ème} Évangile, c'est-à-dire après une confession de foi de Pierre (cf. Jn 6,71), puis au cours de l'onction de Béthanie (cf. Jn 12,4). D'autres passages montrent que la trahison était en cours, en disant : "celui qui le livrait" ; c'est le cas au cours de la Dernière Cène, après l'annonce de la trahison (cf. Mt 26,25), puis au moment de l'arrestation de Jésus (cf. Mt 26,46.48 ; Jn 18,2.5). En revanche, les listes des Douze rappellent le fait de la trahison comme étant désormais accomplie : "Judas Iscariote, celui-là même qui le livra", dit Marc (3,19) ; Matthieu (10,4) et Luc (6,16) ont des formules équivalentes. La trahison en tant que telle a eu lieu en deux temps : tout d'abord dans la phase du projet, quand Judas se met d'accord avec les ennemis de Jésus pour trente deniers d'argent (cf. Mt 26,14-16), puis lors de son exécution avec le baiser donné au Maître, au Gethsémani (cf. Mt 26,46-50). Quoi qu'il en soit, les évangélistes insistent sur la qualité d'apôtre, qui revenait à Judas à tous les effets : il est appelé de manière répétée "un des Douze" (Mt 26,14.47 ; Mc 14,10.20 ; Jn 6,71) ou "qui était au nombre des Douze" (Lc 22,3). Plus encore, à deux reprises, Jésus, s'adressant aux

Apôtres et parlant précisément de lui, l'indique même comme "l'un de vous" (Mt 26,21 ; Mc 14,18 ; Jn 6,70 ; 13,21). Et Pierre dira de Judas qu'il "était pourtant l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère" (Ac 1,17).

Il s'agit donc d'une figure appartenant au groupe de ceux que Jésus avait choisis comme ses proches compagnons et collaborateurs. Cela suscite deux questions, dans la tentative de donner une explication aux faits qui se sont produits. La première consiste à se demander pourquoi Jésus a choisi cet homme et lui a fait confiance. D'autant plus que, en effet, bien que Judas soit, dans les faits, l'économiste du groupe (cf. Jn 12,6b ; 13,29a), en réalité il est aussi qualifié de "voleur" (Jn 12,6a). Le mystère du choix demeure, d'autant plus que Jésus prononce un jugement très sévère sur son compte : "Malheureux l'homme par qui le Fils de l'homme est livré" (Mt 26,24). Le mystère s'épaissit encore davantage à propos de son destin éternel, sachant que Judas "pris de remords en le voyant condamné... rapporta les trente pièces d'argent aux chefs des prêtres et aux anciens. Il leur dit : "J'ai péché en livrant à la mort un innocent" (Mt 27,3-4). Bien qu'il se soit ensuite éloigné pour aller se pendre (cf. Mt 27,5), ce n'est pas à nous qu'il revient de juger son geste, en nous substituant à Dieu infiniment miséricordieux et juste.

Une deuxième question concerne la raison du comportement de Judas : pourquoi trahit-il Jésus ? Cette question est l'objet de diverses hypothèses. Certains pensent à sa soif d'argent ; d'autres défendent une explication d'ordre messianique : Judas aurait été déçu de voir que Jésus n'insérait pas dans son programme la libération politique et militaire de son pays. En réalité, les textes évangéliques insistent sur un autre aspect : Jean dit expressément que "le démon a déjà inspiré à Judas Iscariote, fils de Simon, l'intention de le livrer" (Jn 13,2) ; de manière analogue, Luc écrit : "Satan entra en Judas, appelé Iscariote, qui était au nombre des Douze" (Lc 22,3). De cette manière, on va au-delà des motivations historiques et on explique le fait à partir de la responsabilité personnelle de Judas, qui céda misérablement à une tentation du Malin. La trahison de Judas demeure quoi qu'il en soit un mystère. Jésus l'a traité en ami (cf. Mt 26,50), mais dans ses invitations à le suivre sur la voie des béatitudes, il ne forçait pas les volontés et ne les protégeait pas non plus contre les tentations de Satan, respectant la liberté humaine.

En effet, les possibilités de perversion du cœur humain sont vraiment nombreuses. La seule façon d'y remédier consiste à ne pas cultiver une vision des choses uniquement individualiste, autonome, mais au contraire à se remettre toujours à nouveau du côté de Jésus, en assumant son point de vue. Nous devons chercher, jour après jour, à être en

pleine communion avec Lui. Rappelons-nous que Pierre aussi voulait s'opposer à lui et à ce qui l'attendait à Jérusalem, mais il fut sévèrement réprimandé : "*Tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes*" (Mc 8,32-33) ! Pierre, après sa chute, s'est repenti et a trouvé le pardon et la grâce. Judas aussi s'est repenti, mais son repentir a dégénéré en désespoir, se transformant ainsi en autodestruction. C'est pour nous une invitation à toujours nous rappeler ce que dit saint Benoît à la fin du chapitre V de sa "Règle", qui est fondamental : "*Ne désespère jamais de la miséricorde divine*". En réalité, Dieu "*est plus grand que notre cœur*", comme le dit saint Jean (1 Jn 3,20). Gardons donc deux choses à l'esprit. La première : Jésus respecte notre liberté. La deuxième : Jésus attend notre disponibilité au repentir et à la conversion; il est riche de miséricorde et de pardon. Du reste, quand nous pensons au rôle négatif joué par Judas, nous devons l'insérer dans la direction supérieure des événements de la part de Dieu. Sa trahison a conduit à la mort de Jésus, qui transforma ce terrible supplice en espace d'amour salvifique et en don de soi au Père (cf. Gal 2,20 ; Ep 5,2.25). Le verbe "*trahir*" est la version d'un mot grec qui signifie "*livrer*". Parfois son sujet est même Dieu en personne : c'est lui qui par amour "*livra*"

Jésus pour nous tous (cf. Rm 8,32). Dans son mystérieux projet salvifique, Dieu assume le geste inexcusable de Judas comme une occasion de don total du Fils pour la rédemption du monde.

Pour conclure, nous voulons également rappeler celui qui après la Pâque fut élu à la place du traître. Dans l'Église de Jérusalem deux personnes furent proposées par la communauté et ensuite tirées au sort : "*Joseph Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias*" (Ac 1,23). Ce dernier fut précisément élu et ainsi "*associé aux onze Apôtres*" (Ac 1,26). Nous ne savons rien de lui, si ce n'est qu'il avait été lui aussi témoin de toute la vie terrestre de Jésus (cf. Ac 1,21-22), lui demeurant fidèle jusqu'au bout. À la grandeur de sa fidélité s'ajouta ensuite l'appel divin à prendre la place de Judas, comme pour compenser sa trahison. Nous pouvons en tirer une dernière leçon : même si dans l'Église ne manquent pas les chrétiens indignes et traîtres, il revient à chacun de nous de contrebalancer le mal qu'ils ont accompli par notre témoignage limpide à Jésus Christ, notre Seigneur et Sauveur.

© Libreria Editrice Vaticana - 2006

OPINION

RETOUR DE LA REGION ALSACE : « *ELLE MONTRE LES VOIE DES FUTURES REFORMES TERRITORIALES* »

Dix ans après la création de 13 grandes régions en France fusionnant notamment l'Alsace au sein du Grand Est, les députés ont approuvé le 8 avril 2026 une proposition de loi visant à redonner à l'Alsace son indépendance. Une nécessité absolue selon l'écrivain Pierre Kretz. Et une bonne nouvelle pour la décentralisation.

L'Alsace ? Toute une histoire... Et pas n'importe laquelle ! Mes parents, par exemple : nés Allemands en 1913, ils sont devenus Français en 1918, puis Allemands à nouveau en 1940, pour redevenir Français en 1945. Chacun de ces trois changements de nationalité a marqué leur histoire, comme celle de toutes les familles alsaciennes et celle de la région. Une région que les « *Français de l'intérieur* » ne connaissent pas ou ont du mal à comprendre.

Et puis il y a la géographie. L'Alsace, ce territoire bordé sur 200 kilomètres à l'ouest par les Vosges, et à l'est par le Rhin, a comme voisins le canton suisse de Bâle au sud, et, à l'est et au nord, les Länder allemands du Bade-Wurtemberg et de la Rhénanie-Palatinat.

« *Prendre en compte les ressources subjectives des territoires* »

Ces territoires comptent parmi les plus prospères d'Europe. L'économie alsacienne en profite directement. Nombreuses sont les entreprises allemandes et suisses qui se sont implantées dans la région au cours des dernières décennies. Soixante mille travailleurs frontaliers traversent quotidiennement les frontières suisses et allemandes. Cette proximité avec deux États fédéraux permet à de nombreux Alsaciens de comparer notre système vertical, jacobin avec des institutions plus horizontales et plus proches des citoyens.

La dynamique décentralisatrice enclenchée par la gauche au cours des années 1980 a été perçue sur les bords du Rhin comme un réel progrès. Pour de nombreux géographes, l'Alsace représente la région parfaite. L'un d'eux, Jacques

Levy, avait parfaitement résumé la question il y a une dizaine d'années : « *Une carte idéale des régions doit prendre en compte les ressources subjectives des territoires, telles que le vouloir vivre ensemble des habitants et l'identification à leur région... Il existe une spécificité alsacienne qui concerne les règles d'organisation du travail, de l'éducation, et une volonté de ses habitants de s'investir dans un projet commun.* »

Quand les Alsaciens ont appris qu'ils feraient désormais partie d'une région XXL incluant la Champagne-Ardenne et la Lorraine, ils ont d'abord cru à une mauvaise blague. Mais c'était sérieux. François Hollande a raconté fièrement par la suite qu'un soir à l'Élysée il a ouvert une carte de France, et, muni d'un crayon et d'une gomme, il a redessiné le contour des nouvelles « *régions* ». Interpellé par de jeunes Alsaciens sur l'absurdité de cette fusion au sein de Grand Est, le président de la République d'alors avait répondu : « *L'Alsace n'existe plus.* »

Un laboratoire pour tout le pays

Dès la promulgation de la loi du 16 janvier 2015 sur la nouvelle délimitation des régions, le rejet de cette fusion contestée a alimenté la vie politique locale : 96 % des conseillers généraux des deux départements alsaciens et des conseillers de l'ancienne région Alsace se sont prononcés contre la fusion. Sondage après sondage, il se confirme que 75 % de la population souhaite retrouver une région Alsace, de nombreuses associations se créent pour réclamer la sortie du Grand Est, et en 2020 plusieurs sénateurs sont élus sur la volonté d'une sortie du Grand Est.

Le 1^{er} janvier 2021, la création d'une collectivité européenne d'Alsace, fusion des deux départements alsaciens, était censée calmer les esprits. Il n'en a rien été. Au contraire, cette structure a désormais l'ambition de devenir une région Alsace.

Les partisans d'une décentralisation en profondeur de notre pays ne peuvent que se réjouir de la proposition de loi adoptée le 8 avril 2026 en première lecture par l'Assemblée nationale. L'Alsace sortira de la région Grand Est et pourra servir de laboratoire à tout le pays.

Car la création de cette nouvelle collectivité d'Alsace se traduira par la suppression d'un étage du fameux millefeuille territorial tant décrié : elle aura les pouvoirs d'un département et d'une région. Une solution qui offre une perspective et un espoir pour tous les territoires dont les ressources subjectives ont pu être ignorées.

© La Croix - 2026

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 12 AVRIL 2026 – DIMANCHE DE LA MISERICORDE – ANNEE A

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 2, 42-47)

Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés. – Parole du Seigneur.

Psaume 117 (118), 2-4, 13-15b, 22-24

Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !
Que le dise la maison d'Aaron :
Éternel est son amour !
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :
Éternel est son amour !

On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ;
mais le Seigneur m'a défendu.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.
Clameurs de joie et de victoire
sous les tentes des justes.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle ;
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.
Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre (1 P 1, 3-9)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu

garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps. Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Jn 20, 29)

Thomas, parce que tu m'as vu, tu crois, dit le Seigneur.
Heureux ceux qui croient sans avoir vu !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Apparu à ses disciples, au soir du « premier jour de la semaine », puis de nouveau « huit jours plus tard », Jésus le Ressuscité est aujourd'hui présent au milieu de nous. Prions-le avec confiance pour tous ses frères les hommes.

Pour tes frères chrétiens de toutes confessions en marche vers leur unité,... nous te prions.

Pour ceux qui président en ton nom à la vie et à la mission des communautés chrétiennes,... nous te prions.

Pour les hommes qui croient,... et pour ceux qui ne croient pas,... nous te prions.

Pour les bâtisseurs de paix et les artisans de réconciliation à travers le monde,... nous te prions.

Pour tes frères et sœurs marqués par les épreuves et les blessures de la vie,... nous te prions.

Pour les communautés chrétiennes prisonnières de la peur... et pour celles qui s'éveillent au grand Souffle de la mission,... nous te prions.

Pour notre communauté, pour nous-mêmes, nos absents, nos anciens, nos malades,... nous te prions.

O Christ ressuscité, tu nous rassemble en ce jour pour nous envoyer vers nos frères et sœurs ; Que descende sur nous le souffle de l'Esprit, et nous annoncerons par le témoignage de notre vie, la puissance de ta résurrection. Toi, le Vivant, pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Aujourd'hui, dimanche de la Divine Miséricorde, l'Évangile nous raconte deux apparitions de Jésus ressuscité aux disciples et en particulier à Thomas, « l'apôtre incrédule » (cf. Jn 20,24-29).

Thomas, en réalité, n'est pas le seul à avoir du mal à croire, il représente un peu chacun d'entre nous. En effet, il n'est pas toujours facile de croire, surtout quand, comme dans son cas, on a subi une grande déception. Après une grande déception, il est difficile de croire. Il a suivi Jésus pendant des années, en prenant des risques et en endurant des épreuves, mais le Maître a été mis en croix comme un délinquant et personne ne l'a libéré, personne n'a rien fait ! Il est mort et tout le monde a peur. Comment avoir confiance à nouveau ? Comment avoir confiance dans la nouvelle qui dit qu'il est vivant ? Le doute était en lui.

Mais Thomas fait preuve de courage : alors que les autres sont enfermés dans le cénacle, il sort, au risque que quelqu'un le reconnaisse, le dénonce et l'arrête. Nous pourrions même penser qu'avec son courage, il mériterait plus que les autres de rencontrer le Seigneur ressuscité. Mais, précisément parce qu'il s'est éloigné, lorsque Jésus apparaît pour la première fois aux disciples le soir de Pâques, Thomas n'est pas là et manque cette occasion. Il s'était éloigné de la communauté. Comment peut-il la récupérer ? Uniquement en retournant avec les autres, en retournant là-bas, dans cette famille qu'il a laissée effrayée et triste. Quand il y retourne, on lui dit que Jésus est venu, mais il a du mal à le croire, il voudrait voir ses plaies. Et Jésus le satisfait : huit jours plus tard, il réapparaît au milieu de ses disciples et leur montre ses plaies, les mains, les pieds, les plaies qui sont les preuves de son amour, qui sont les canaux toujours ouverts de sa miséricorde.

Réfléchissons à ces faits. Pour croire, Thomas voudrait un signe extraordinaire : toucher les plaies. Jésus les lui montre,

mais d'une manière ordinaire, en se présentant devant tous, dans la communauté, pas dehors. Comme pour lui dire : si tu veux me rencontrer, ne cherche pas loin, reste dans la communauté, avec les autres ; ne t'éloigne pas, prie avec eux, romps le pain avec eux. Et il le dit à nous aussi. C'est là que tu pourras me trouver, c'est là que je te montrerai, imprimés sur mon corps, les signes des blessures : les signes de l'Amour qui vainc la haine, du Pardon qui désarme la vengeance, les signes de la Vie qui vainc la mort. C'est là, dans la communauté, que tu découvriras mon visage, alors que tu partages avec tes frères des moments de doute et de peur, en te serrant encore davantage à eux. Sans la communauté, il est difficile de trouver Jésus.

Chers frères et sœurs, l'invitation faite à Thomas vaut aussi pour nous. Où cherchons-nous le Ressuscité ? Dans un événement particulier, dans une manifestation religieuse spectaculaire ou éclatante, uniquement dans nos émotions et nos sentiments ? Ou dans la communauté, dans l'Église, en acceptant le défi d'y rester, même si elle n'est pas parfaite ?

Malgré toutes ses limites et ses chutes, qui sont nos limites et nos chutes, notre Mère l'Église est le Corps du Christ ; et c'est là, dans le Corps du Christ, que sont imprimés, encore et pour toujours, les plus grands signes de son amour. Mais demandons-nous si, au nom de cet amour, au nom des blessures de Jésus, nous sommes prêts à ouvrir les bras aux blessés de la vie, sans exclure personne de la miséricorde de Dieu, mais en accueillant tout le monde ; chacun comme un frère, comme une sœur. Dieu accueille tous, Dieu accueille tous.

Que Marie, *Mère de Miséricorde*, nous aide à aimer l'Église et à en faire une maison accueillante pour tous.

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

CHANTS

SAMEDI 11 AVRIL 2026 A 18H – DIMANCHE DE LA MISERICORDE – ANNEE A

ENTRÉE :

R-Misericordes sicut pater (4 fois)

1- Rendez-grâce au Seigneur car il est bon,

In aeternum misericordia eius.

Il créa le monde avec sagesse,

In aeternum misericordia eius.

Il conduit son peuple à travers l'histoire,

In aeternum misericordia eius.

Il pardonne et accueille ses enfants,

In aeternum misericordia eius.

2- Rendons grâce au fils lumière des nations,

In aeternum misericordia eius,

Il nous aime avec un cœur de chair,

In aeternum misericordia eius.

Tout vient de lui, tout est à lui,

In aeternum misericordia eius,

Ouvrons nos cœurs aux affamés et aux assoifés,

In aeternum misericordia eius.

KYRIALE : *tabitien*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 15.

PSAUME :

Ce jour que fit le Seigneur est un jour de joie, Alléluia.

ACCLAMATION :

Alléluia, Alléluia Christ est ressusciter,

il est vivant à jamais, Alléluia, alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

consubstantiel au Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Dieu Miséricorde, entend notre prière.

OFFERTOIRE :

R- Nous l'avons vu ressusciter, nous, témoins de la vérité

Il est venu, il reviendra, amen : alleluia ! (*bis*)

1- Il est vivant : Tu l'as vu la première,

Parle, Marie de Magdala

Hors du tombeau, debout dans la lumière

Il dit : "Marie", c'était ta voix

2- Est-ce Jésus, celui qui t'a fait signe de l'approcher,
dis-nous Thomas ?

Sur mon Seigneur et mon Dieu, moi, indigne,

j'ai vu les marques de la croix.

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE :

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant

Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION : *fond musical*

ENVOI :

1- Ua tia i te aahiata no te mahana pakate

O te ora no te pohe. Alleluia ! (*bis*)

R- Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (*bis*)

2- Hoi maira te Varua ra tia ihora Iesu ra

Horo tura no te Papa. Alleluia ! (*bis*)

CHANTS

DIMANCHE 12 AVRIL 2026 A 5H50 – DIMANCHE DE LA MISERICORDE – ANNEE A

ENTRÉE :

1- Les cieux proclament la gloire du Ressuscité.
Rien n'est égal à la beauté du Seigneur.

R- À jamais Il sera l'Agneau sur le trône.
Je fléchis le genou pour l'adorer Lui seul.

2- Je veux chanter, la gloire du Ressuscité.
L'Agneau immolé nous a rachetés pour Dieu.

KYRIALE : *tabitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME :

Haamaitai hia oe e te Fatu o oe te vaipuna no te ora
Haamaitai hia oe e te Fatu o oe te vaipuna no te ora.

ACCLAMATION :

Jésus est vivant ! Jésus est vivant, Allé alléluia ! *(bis)*
Te ora nei Iesu ! te ora nei Iesu, Allé Alléluia ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE : William TEVARIA

Hakarago mai e Ietu i ta matou nei pure
Akatika mai ka purotu mai e Ietu.

OFFERTOIRE :

1- Ua parau mai oia te ora mure ore
Ia tiaturi otou iana e ia here otou otou iho
Mai ia'u i here ia outou i roto i te mana varua.

2- Haere mai outou nei i roto i te varua

Ia vai ho'e noa ho'i otou iana ia here otou otou iho
Mai ia'u i here ia outou roto i te mana varua.

3- Haere atu outou i roto te mau aroa
A poro otou i te evaneria ia here outou outou iho
Mai ia'u i here ia outou i roto i te mana varua.

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE :

Christ est venu, Christ est né,
Christ a souffert, Christ est mort,
Christ est ressuscité, Christ est vivant,
Christ reviendra, Christ est là. *(bis)*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

1- E mahana oaoa teie no te feia o te feia o te faaroo ia Ietu
E ua vi o te pohe ia oe Alléluia Alléluia Alléluia
Aroha mai oe e Ietu here e i teie nei mahana oaoa rahi
Ua ti'a mai ua ti'a mai to tatou Fatu mana rahi
I teie nei mahana no te Pakate

R-E Ietu aroha mai, aroha mai oe ia matou
I teie nei mahana I teie mahana Pakate.

ENVOI :

1- Je te loue, toi seul grand Dieu d'amour
Qui donna son fils Jésus pour moi
Je t'exalte, ton sang me purifie
Et me rend aussi blanc que la neige, je te loue.

2- Grand merci de m'avoir tant aimé
Et aussi de t'être révélé
A moi qui ne suis rien devant toi
Je ne puis te dire chaque jour, grand merci.



ENTRÉE :

R-Dieu de miséricorde tu nous aimes pour la vie,
Dieu de miséricorde par Jésus tu nous guéris,
avec lui nous rendons grâce allélu alléluia,
gloire à toi le Dieu de pâques allélu alléluia.

- 1- Par ton fils ressuscité, tu réveilles notre foi,
le Sauveur au mains percées, nous libère par sa croix,
il se montre à ses amis et la peur s'évanouit.
- 2- Par l'Esprit du premier né, tu guéris nos plaies du cœur,
notre doute est dissipé nous chantons Jésus Seigneur,
pour toujours il est vivant, dans le monde il est présent.
- 3- Sans l'Église rassemblée, Christ annonce un mot de paix
son pardon nous est donné, bienheureux qui le connaît,
il ira porter la croix, sur la terre où tu l'envoies.

KYRIALE : *PC Nouveau - Grec II*

GLOIRE À DIEU : *Petiot VII*

Voir page 13.

PSAUME : *psalmodié*

Rendez-grâce au Seigneur il est bon,
Eternel est son Amour.

ACCLAMATION : *PC Nouveau*

Alléluia, alléluia Christ est ressuscité,
il est vivant à jamais, alléluia, alléluia.

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filiium Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexít tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,

cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiám.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécito resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Emmanuel*

Dans ta miséricorde, Seigneur écoute-nous.

OFFERTOIRE :

1- E mahana oaoa teie no te feia o tei faaroo ia Iesu
E ua ví o te pohe iana ra. Alléluia ! (*bis*)

R-Aroha mai oe e Iesu Here i teie nei mahana oaoa rahi
Ua tia mai, ua tia mai To tatou Fatu mana rahi... na rahi.

SANCTUS : *Médéric BERNARDINO - latin*

ANAMNESE : *Petiot XXIX*

Ei hanahana, ia'oe e te Fatu, Ietu Kirito,
tei pohe na, e te ti'a faahou, e tora nei a.
O'oe to matou fa'ora, to matou Atua,
haere mai, haere mai, to matou Fatu.
Haere mai, haere mai, e Ietu here.

NOTRE PÈRE : *Jimmy II - tabiien*

AGNUS : *Jimmy TERIIHOANLA - latin*

COMMUNION : *J. TEMATAFAARERE*

R-A pou mai e to'u ora ta'u Fatu ta'u hinuhinu,
e i roto i ta'u mafatu a pou mai'e fa'aea.

1- Na te haere mai nei o Ietu to'u hoa here,
i raro te ata pane, inaha teie mai nei.

2- Aue to'u nei poupou i teie manihini rahi,
te teitei te haere mai i te ta'ata vee.

ENVOI :

Atira te heva, A 'oa'oa ra, O outou tei 'oto ia Ietu Kirito,
Ua ti'a faahou ra, Ua ti'a oia i ni'a, Ua vi te pohera'a,
Ua vi te po ia na, ua ti'a faahou ra, ua ti'a oia i ni'a,
Ua vi te pohera'a, e te po ia na.
Alléluia Alléluia, alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia,
Alléluia, Alléluia Alléluia.

CHANTS

DIMANCHE 12 AVRIL 2026 A 18H – DIMANCHE DE LA MISERICORDE – ANNEE A

ENTRÉE :

1- Il est sorti du tombeau,
La mort a perdu sa puissance. *(bis)*

R- Alléluia, alléluia, Alléluia, alléluia !

2- Il est vivant pour toujours,
C'est pourquoi j'ai l'espérance. *(bis)*

KYRIALE : *tabitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

E haamaitai a vau ia oe
E te Atua e no to oe here rahi ia'u.

ACCLAMATION :

Alléluia *(bis)* Joyeuse Pâques *(ter)* Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e a fa'ati'a mai i ta matou anira'a.

OFFERTOIRE :

R- Il suffit pour nous de croire
(Il suffit pour nous de croire)
Il suffit pour nous de croire *(croire)*
Et tout se réalise. *(bis)*

1- Tant de fois, nos mains étaient si lentes
À partager les grâces de Dieu.
Oui, tant de fois, nos yeux étaient si aveugles
Pour voir toutes ses merveilles
Oh oui, tant de fois, nos cœurs faisaient semblants
d'aimer comme il nous aime.

Mais la force qu'il nous donne
Oui la force qu'il nous donne.
C'est de croire, oui de croire en Lui.

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE :

Le Christ était mort Alleluia
Le Christ est vivant Alleluia
Le Christ est présent, le Christ reviendra
Alleluia, alléluia.

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

1- Cœur de Jésus brûlant d'amour *(bis)*
Que mon cœur ressemble à ton cœur
Que mon cœur brûle de charité.

R-O Jésus miséricordieux,
Je t'adore, j'ai confiance en Toi
Viens en moi, transforme ma vie
Embrasse-moi de ton amour.

2- Cœur de Jésus brûlant d'amour *(bis)*
Que mon cœur ressemble à ton cœur
Que mon cœur brûle de ta paix.

ENVOI :

1- Je te salue Marie comblée de grâce
Le Seigneur est avec Toi
Tu es bénie Marie entre toutes les femmes
Et Jésus le fruit de tes entrailles est béni
Sainte Marie, Mère de Dieu
Oh prie pour nous pauvres pécheurs
Dès maintenant et jusqu'à l'heure de notre mort. Amen

R- Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria, Ave Maria. *(bis)*



LES CATHE-MESSES

Samedi 11 avril 2026

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et Teiva - anniversaire - action de grâces ;

Dimanche 12 avril 2026

DIMANCHE DE LA DIVINE MISERICORDE - blanc

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Arthur NOUVEAU, Barthélémy et Marguerite GUILLOUX, Daniel GARSOT ;

18h00 : **Messe** : Thomas FALLEVOZ ;

Lundi 13 avril 2026

Saint Martin 1^{er}, pape et martyr - blanc

05h50 : **Messe** : Famille CHEUNG SAN et Famille RAVEINO - Action de grâce pour l'anniversaire de Rosina ;

Mardi 14 avril 2026

De la férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick Alliard (+) Iriti Yolande epse Maere(+) Ken DEVOR (+) Action de grâce pour Quentin ;

Mercredi 15 avril 2026

De la férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Patrick ALLIARD, DUONG Kim Huôï, DUONG Thi Hiêu, René FOULLOY ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 16 avril 2026

De la férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Pour Vaea, en action de grâces et pour sa famille ;

Vendredi 17 avril 2026

De la férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE ;

14h30 à 16h30 : **Confessions** ;

Samedi 18 avril 2026

De la férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Pour Père Christophe, les Évêques, les prêtres, les diacres, les Katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale

18h00 : **Messe** : Familles WONG, CHEUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCHECIAMPE ;

Dimanche 19 avril 2026

3^{EME} DIMANCHE DE PAQUES - blanc

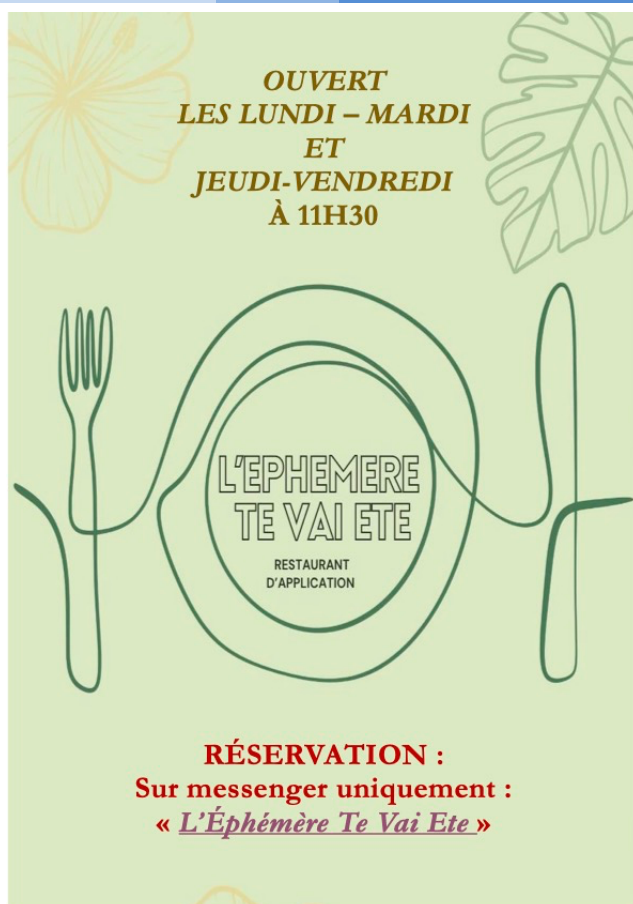
05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Famille CHANZY et Alliés (+) ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**CELUI QUI CROIT AU SEIGNEUR
AIME LA MISERICORDE !**

LES CATHE-ANNONCES



LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*).

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Relevé d'identité bancaire :

C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34

Iban

FR7614168000011400733130134

Bic

OFTPPFT1XXX

Cathédrale de Papeete Marara paiement - FR5914168000018758201C06867- OFTPPFT1XXX - N° TAHITI : 028902.031

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti : N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com

Twitter : @makuikiritofo ; Facebook : Cathédrale Papeete.